

Sur ce berceau...

Sur ce berceau quand tu te penches,

D'où te vient cet air soucieux ?

On croit voir s'ouvrir deux pervenches

Lorsque l'enfant ouvre les yeux.

Écoute... Ces pieds que tu n'oses

Qu'avec précaution baiser,

Ils voudront, ces mignons pieds roses,

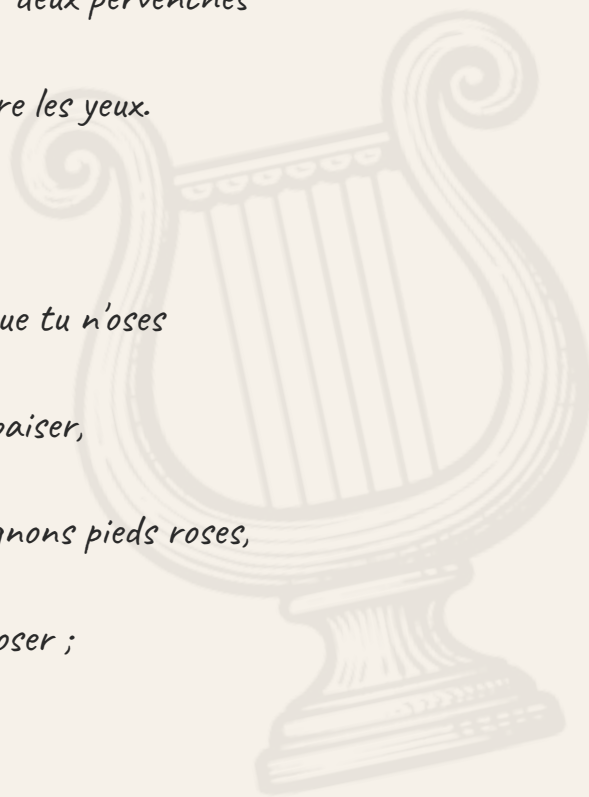
Bientôt à terre se poser ;

Et cette bouchette, pareille

À la fraîche rose des bois,

Charmera bientôt ton oreille,

Ô mère ! par sa douce voix.



Sur ce berceau quand tu te penches,

D'où te vient cet air soucieux ?

On croit voir s'ouvrir deux pervenches

Lorsque ton fils ouvre les yeux.

« Je revois un autre visage,

D'autres yeux pensifs que j'aimais...

Cher petit oiseau de passage,

Pourrais-je t'oublier jamais ? »

Mathilde Soubeyran (1844-1898)

